

[24][Éditorial](#) | [Réflexions](#) | [Courrier des lecteurs](#)
[Accueil](#) | [Opinion](#) | [L'économie circulaire, un défi écologique et social](#)**L'invitée**

L'économie circulaire, un défi écologique et social

Emmanuelle Marendaz Colle souhaite un changement radical de notre manière de produire, de consommer et de gérer objets et matériaux.

Emmanuelle Marendaz Colle

Publié: 09.03.2021, 06h32

Abonnez-vous dès maintenant et profitez de la fonction de lecture audio.



S'abonner

Se connecter

[BotTalk](#)

À l'heure où la pandémie fait sombrer des pans entiers d'activité, où le dérèglement climatique est de plus en plus visible et où le monde du travail découvre qu'il doit et peut

s'adapter rapidement à de nouvelles réalités, il n'a jamais été plus urgent de concilier les trois piliers du développement durable: écologique, économique et social.

L'économie circulaire est en théorie une manière d'y arriver. Encore faut-il l'implémenter de façon concrète. Que signifie-t-elle? De changer radicalement notre manière de produire, de consommer et de gérer l'actuelle fin de vie des objets et des matériaux. Source d'innovation, elle réclame de concevoir des produits en projetant dès le départ l'intégralité de leur cycle de vie pour éviter qu'ils finissent comme des déchets. L'économie circulaire implique également davantage de partage, location, réparation, réutilisation et recyclage, autant de domaines porteurs de débouchés pour l'emploi.

«Pour que nos actuels rebuts industriels deviennent de vraies richesses.»

Or, pour l'instant, les projets à vocation écologique n'accordent pas toujours suffisamment de place à la dimension humaine du changement. De leur côté, les milieux de l'insertion sociale et professionnelle ne sont pas assez au fait des besoins en compétences et qualifications de la transition énergétique, à quelques louables exceptions près. La responsabilité sociétale des entreprises reste un *nice to have* non contraignant. Les acteurs et les actrices des trois piliers susmentionnés ne se connaissent pas toujours assez et pourraient communiquer davantage entre eux.

C'est un peu comme si votre maraîcher bio emballait sa salade dans du plastique, sans se demander où va finir le sachet.

L'économie circulaire suscite de plus en plus l'intérêt des milieux politiques. Elle exige d'adopter des plans ambitieux et de réviser des législations pour que nos actuels rebuts industriels deviennent de vraies richesses et qu'on cesse de jeter pour remplacer par du neuf en épuisant les ressources naturelles.

En faisant évoluer nos mentalités, nous découvrirons l'intérêt de maintenir en vie la masse des objets déjà manufacturés. Nous verrons qu'il est possible d'échanger, d'entretenir, d'adapter et de transformer les biens matériels qui nous entourent. Cela tout en conservant notre confort et en créant des postes de travail.

L'exemple de la nature

L'économie circulaire existe déjà: c'est le cycle de la nature, avec ses milliards d'employés, du ver de terre au charognard, qui devraient nous inspirer pour constater l'incroyable gaspillage que l'être humain fait de ses talents et réalisations.

Dans le canton de Vaud, cette prise de conscience est en train d'éclore. Des mesures d'insertion plus vertes voient le jour pour accompagner les demandeurs d'emploi dans cette voie. Les entreprises du premier marché et les projets environnementaux qui font les deux autres tiers du chemin sont à applaudir. Ensemble, nous irons plus loin.

Colloque en ligne «Mettre l'humain au cœur de l'économie circulaire», ⁷
lundi 22 mars 2021 (17 h-18 h 30).